

Description d'une nouvelle espèce du genre *Maladera* Mulsant & Rey, 1871 (Coleoptera: Scarabaeoidea: Melolonthidae: Sericinae)

DENIS KEITH, Chartres

Abstract

Maladera frischi sp. nov. from Iran is described and illustrated, a new species related to *Maladera baluchestanica* Petrovitz, 1971.

Résumé

Description de *Maladera frischi* sp. nov. d'Iran, nouvelle espèce affine à *Maladera baluchestanica* Petrovitz, 1971.

Key words: Coleoptera, Scarabaeidae, *Maladera*, Iran, new species

Le genre *Maladera* Mulsant & Rey, 1871 regroupe un grand nombre d'espèces paléarctiques, dont plus d'une douzaine ont été décrites ou signalées d'Iran (AHRENS 2006, KEITH 2005, 2007, KEITH & AHRENS 2002, MONTREUIL & KEITH 2009, NIKODYM & KRAL 1998, SEHNAL 2008).

Le Musée zoologique de l'Université Humboldt de Berlin (ZMHB) m'a soumis du matériel indéterminé ramené par le Dr. Johannes Frisch lors de ses diverses expéditions en Iran. Dans celui-ci, j'ai pu individualiser une nouvelle espèce appartenant à ce genre, dont je donne la description ci-dessous.

Maladera (Eusericula) frischi sp. nov.

Holotype: un mâle, Iran, Kerman province, Bard-sir-Baft road, Qal'eh Askar 2750 m, N 29°37'17" E 056°37'51", 03.V.2007, Frisch & Serri leg. (ZMHB);

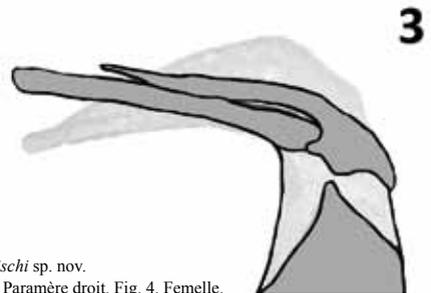
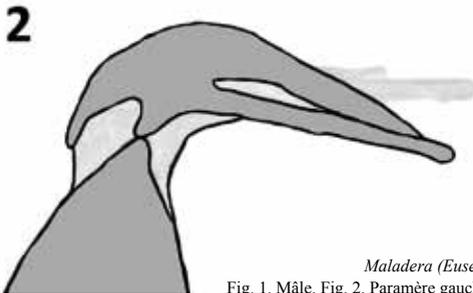
Paratypes: 8 mâles, une femelle (désignée comme Allotype), mêmes données (ZMHB, coll. mea).

Description du mâle: longueur (de la marge antérieure du clypéus à l'apex des élytres) 7,5 mm. Insecte allongé, noir de poix concolore, les antennes nettement, les autres appendices légèrement éclaircis. Glabre sur le dessus, de très rares soies dans les zones périoculaires (fig. 1).

Tête grosse. Clypéus transverse, marge antérieure retroussée au milieu, bien relevée, avec un relief peu marqué au centre. Ponctuation avec quelques très gros points en arrière de cette marge, portant un long cil jaunâtre dressé, moins grosse en arrière, mais plus dense, les points tangents, mais non confluent. Suture clypéofrontale nette surtout latéralement, en arc de cercle concave. Front dans le même plan que le clypéus, à ponctuation beaucoup moins dense, les points séparés par un à plus de un diamètre de point. Présence d'une zone lisse en miroir à la base du canthus oculaire, qui est fort et porte une soie à son apex. Vertex avec une ponctuation encore plus fine et plus éparse. Antennes de 10 articles, dont 3 à la massue, qui est nettement plus longue que le funicule sans le scape, droite.

Pronotum transverse, la ponctuation un peu plus grosse et plus dense latéralement que sur le disque où elle est espacée, les points distants de un à plusieurs diamètres de points entre eux. Marge antérieure légèrement saillante au centre, avec un rebord aplati de part et d'autre, non ponctuée. Marge postérieure non rebordée, mais avec une zone lisse parallèle au bord. Marges latérales en courbe très plate, convergeant un peu plus fortement mais plus brièvement vers l'avant que vers l'arrière, la plus grande largeur du pronotum en avant du milieu. Présence de quelques cils épars jaunâtres dressés sur la marge latérale, passant sur la marge antérieure. Scutellum en triangle allongé avec une ponctuation laissant libre la marge latérale et une zone médiane longitudinale. Élytres à tégument brillant, très finement microponctué et microréticulé. Les intervalles bien visibles. Marges épipleurales larges sous l'humérus, puis légèrement amenuisées jusqu'à l'arrondi apical des élytres, pourvues d'une ciliation semblable à celle des marges du pronotum. Pygidium en triangle large, légèrement convexe et pruinéux avec une ponctuation éparse et superficielle.

Protibias bidentés, la dent médiane forte, l'éperon apical interne long et fort, inséré au niveau entre la dent médiane et la dent apicale. Pattes déliées. Éperons api-



Maladera (Eusericula) frischii sp. nov.
 Fig. 1. Mâle. Fig. 2. Paramère gauche. Fig. 3. Paramère droit. Fig. 4. Femelle.

caux des métatibias légèrement plus longs que le premier article du tarse.

Edéage sans épine dans l'échancrure médiadorsale (sous-genre *Eusericula* Reitter, 1902), avec les deux paramères allongés et longuement bifides (fig. 2-3).

Femelle très semblable au mâle, mais les appendices plus forts et plus trapus, la massue antennaire droite, aussi long que le scape sans le funicule, la ponctuation du pronotum un peu plus grosse et moins dense (fig. 4).

Discussion: cette espèce présente l'habitue classique du genre *Maladera*, mais s'en démarque cependant par une allure plus élancée, des pattes nettement plus déliées, la tête proportionnellement nettement plus grosse. Comme la très grande majorité des espèces du genre, elle ne peut être identifiée de manière sûre que par la dissection de son édage, qui ne ressemble de par ses paramères gauche et droit longuement bifides qu'à celui de *Maladera baluchestanica* Petrovitz, 1971, dont

j'ai pu étudier le type et qu'il faut également ranger dans le sous-genre *Eusericula* par l'absence d'épine dans l'échancre médiodorsale.

Cependant chez cette nouvelle espèce, le paramère gauche a la branche supérieure plus élargie, divergeant très peu de la branche inférieure, sa base nettement plus forte. La branche supérieure du paramère droit diverge également à peine de la branche inférieure, s'arrête bien avant son apex et est également plus forte. Par ailleurs, *Maladera baluchestanica* est une espèce d'un brun roux clair à l'aspect classique des espèces du genre, fortement convexe et élargie en arrière.

Derivatio nominis: cette nouvelle espèce est cordialement dédiée au Dr. Johannes Frisch (ZMHB), l'un de ses inventeurs.

Remerciements

Le Dr. Johannes Frisch et M. Joachim Willers (ZMHB) ont eu l'amabilité de me soumettre du matériel iranien indéterminé et le Dr Giulio Cuccodoro m'a permis l'accès à la collection Petrovitz au Musée d'Histoire naturelle de Genève. Je les en remercie bien vivement!

Références bibliographiques

- AHRENS, D. (2006): Scarabaeoidea, Sericinae. – in LOBL, I. & A. SMETANA: Catalogue of Palearctic Coleoptera, 3. Senstrup: Apollo Books. 1–690.
- KEITH, D. (2005): Sur quelques Scarabaeoidea (Coleoptera) paléarctiques et orientaux. – Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon **74** (3): 93–102.
- (2007): Nouvelles espèces de Melolonthidae asiatiques (Coleoptera, Scarabaeoidea). – Symbioses **18**: 44–56.
- KEITH, D. & D. AHRENS (2002): Zur Kenntnis der Arten der Gattung *Maladera* Mulsant et Rey, 1871, aus dem Iran. – Entomologische Zeitschrift **112** (7): 194–197.
- MONTREUIL, O. & D. KEITH D. (2009): Nouveaux *Maladera* Mulsant & Rey, 1871, d'Iran (Coleoptera, Scarabaeidae, Melolonthinae). – Bulletin de la Société entomologique de France **114** (1): 59–62.
- NIKODÝM, M. & D. KRÁL (1998): Results of the Czech Biological Expedition to Iran. Part 3. Coleoptera: Glaphyridae and Scarabaeidae: Sericinae. – Acta Societatis Zoologica Bohemoslovaca **62** (4): 343–351.
- SEHNAL, R. (2008): *Maladera (Eusericula) jiraskovae* sp. n. (Coleoptera: Scarabaeoidea: Sericini) from Iran. – Klapalekiana **44** (Suppl.): 197–201.

Adresse de l'Auteur:

Denis Keith

Muséum des Sciences Naturelles et de Préhistoire, 5 bis, boulevard de la Courtille, 28000 Chartres (France)
denis.keith@ville-chartres.fr

BENJAMIN, A. & B. MCCALLUM (2009): Welt ohne Bienen – wie das Sterben einer Art unsere Zivilisation bedroht. – Fackelträger Verlag Köln: 288 S., ISBN 978-3-7716-4418-5, Preis 19,95 €.

Ein Jahr nach Erscheinen des englischen Originals liegt nun auch eine deutsche Übersetzung des informativen und leicht lesbaren Fachbuches zum inzwischen weltweit diskutierten und medial beachteten Phänomen des Bienenvölkersterbens (colony collapse disorder) vor. Der Deutsche Imkerbund empfiehlt ausdrücklich die Lektüre seinen Mitgliedern. Was macht das Thema so interessant? Mit der Aufmachung und dem Untertitel reiht es sich ein in die en vogue gekommene Katastrophenliteratur, die das mögliche Aussterben einer Art zum Menetekel für das Schicksal unserer gesamten Zivilisation stilisiert. Erst auf den zweiten Blick wird deutlich, daß der insgesamt gut recherchierte Problemauflauf zum Bienenvölkersterben differenziert argumentiert und monokausale Antworten vermeidet.

Die beiden Autoren sind Wissenschaftsjournalisten, die selbst seit drei Jahren in die Imkerei eingestiegen sind und ihre Bienen in London halten. Sie gliedern das Thema in 11 Kapitel. Es beginnt mit der Schilderung der aktuellen Situation, wie sie sich bei der 240 000 ha umfassenden kalifornischen Mandelbaummonokultur darstellt, zu deren Bestäubung jährlich 1,2 Millionen Bienenvölker aus allen Teilen der USA und inzwischen auch aus Australien transportiert werden. Dort wurde zuerst und am deutlichsten das Phänomen des Bienenvölkersterbens registriert, bei dem allein in den USA 2007 etwa 800 000 und 2008 über eine Million Völker auf mysteriöse Weise verendeten, das aber inzwischen weltweit registriert und diskutiert wird. Auffallend ist, daß dabei die Bienen ihren Stock verlassen und die Königin bzw. die zurückbleibende Brut verhungern. Verluste bis zu 90 Prozent sind keine Seltenheit. Forscher und Wissenschaftler beschäftigen sich mit den unterschiedlichsten Erklärungsversuchen für das Phänomen. Die plausibelsten werden in den Kapitel 3 bis 9 genauer referiert.

- Da gibt einmal die These vom „schrumpfenden Genpool“, also einer von den Bienenzüchtern hausgemachten Verminderung der genetischen Basis, wodurch zugunsten für den Honigertrag relevanter Kriterien die Widerstandskraft der Bienen als Rasse beeinträchtigt wird.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Veröffentlichungen des Naturkundemuseums Erfurt \(in Folge VERNATE\)](#)

Jahr/Year: 2010

Band/Volume: [29](#)

Autor(en)/Author(s): Keith Denis

Artikel/Article: [Description d'une nouvelle espece du genre Maladera Mulsant & Rey, 1871 \(Coleoptera: Scarabaeoidea: Melolonthidae: Sericinae\) 161-163](#)